DIMANCHE

La dernière fois que je suis allée dormir chez Ondine, juste après les grandes vacances, quelque chose avait changé. Rien d'énorme, genre qui te saute à la figure, mais quelque chose d'imperceptible.

Ondine, je l'aime plus que tout, c'est l'une de mes meilleures amies. C'est important pour moi que les choses se passent bien entre nous. Même si on n'est pas toujours d'accord et qu'on se dispute parfois, dans le fond, ce n'est jamais grave.

Elle fait un peu sérieuse comme ça, mais quand on la connaît bien, c'est un sacré phénomène.

Ondine, elle est fille unique. Ses parents, on dirait qu'ils viennent d'une autre époque. Ils sont tout le temps sur son dos, pour tout : ses habits, ses devoirs, ses « fréquentations » … C'est simple, elle n'a le droit de rien faire. Alors pour avoir la paix chez elle, elle obéit et elle ne parle presque pas, mais quand elle est sur un terrain de basket ou au cours de théâtre, ça explose ! Quand je vais chez elle, je me tiens à carreau, je joue à la petite fille modèle pour être réinvitée, mais ce n'est pas toujours facile. De toute façon, elle préfère venir chez moi.

Bref, ce jour-là, il s'agissait d'autre chose, il y avait comme une honte.

Quand on s'est mises en pyjama, elle m'a dit :

– Maintenant, j'ai mon intimité, je vais me changer dans la salle de bains.

– Ah bon ? je lui ai répondu. Mais tout le monde a son intimité !

– J'ai du duvet, des petits poils qui poussent

un peu partout, tu vois, c'est gênant. Et puis mes seins commencent à sortir aussi.

– Oh là là… je lui ai répondu machinalement. Puis je me suis reprise : c'est la nature, tout ça, c'est pas grave.

Mais je n'ai pas pu m'empêcher de lui demander :

– Et ça te fait comment, tu trouves que c'est trop tôt ?

– Je ne sais pas vraiment ce que ça me fait, ce que je sais, c'est que tout pousse et que je n'y peux rien. C'est mon corps qui décide, pas moi, alors je dois bien faire avec, a répondu Ondine sèchement.

J'étais un peu embêtée, j'ai eu peur de l'avoir vexée.

Après, on n'en a plus reparlé et on a passé une super soirée pyjama, comme d'habitude, mais j'y ai beaucoup repensé.

LUNDI

Le lendemain, en rentrant à la maison, je me suis tournicoté la tête dans tous les sens. Comment fallait-il chercher des informations là-dessus ? Dans le dictionnaire ? Mais regarder où ? À « Duvet » ? À « Poils » … Je ne suis pas sûre d'y trouver les réponses à mes questions.

Sur Internet ? Là aussi impossible, je ne peux pas accéder toute seule à un ordinateur, j'aurais bien envie, mais mes parents ne rigolent pas avec ça.

Bref, revenons à nos affaires, à cette histoire de poils et de corps changeant.

J'ai abandonné Internet et j'ai pensé à ma cousine Olympe qui a 15 ans, peut-être qu'elle pourrait me renseigner. C'était une bonne piste mais il fallait attendre, et là, je n'avais pas du tout envie d'attendre…

En désespoir de cause, je suis allée voir ma mère et je lui ai tout raconté. J'avais besoin d'avoir quelques explications. Moi, j'ai la chance de pouvoir parler de tout à la maison. Parfois je dois dire que c'est bien pratique.

